

Comité Technique local du 16 mai 2017 : déclaration liminaire

Toulouse, le 17 mai 2017

Monsieur le président,

Les citoyens ont fait preuve d'une grande responsabilité en faisant barrage au front national. Toutefois, le score élevé qu'obtient sa candidate est une blessure importante. Sans attendre de nouvelles échéances électorales, la CGT continuera résolument à lutter, avec les salariés, contre les conséquences désastreuses de l'influence grandissante de l'extrême droite.

Depuis sa création, la CGT a toujours combattu l'extrême droite et le fascisme, elle est restée fidèle à ses valeurs tout au long de son histoire.

La CGT a appelé les salariés à ne donner aucune voix à ce parti raciste, xénophobe, sexiste, homophobe, libéral et anti social. Mais c'est au quotidien, et non pas seulement au soir du premier tour de l'élection présidentielle, que la CGT et ses syndicats combattent le front national.

Les idées d'extrême droite se nourrissent et se développent sur la désespérance sociale, sur les promesses non tenues, les reniements, les besoins sociaux non satisfaits, la démocratie bafouée et la promotion de politiques d'austérité en France comme en Europe. La CGT exige une Europe sociale et solidaire.

Le Président de la République a été élu par défaut par une grande partie des électeurs. Nombre d'entre eux ont combattu une loi portant son nom, une majorité s'est mobilisée pendant des mois contre la loi Travail, largement inspirée et soutenue par Emmanuel Macron. Il doit en prendre acte. Considérer qu'il s'agirait là uniquement d'un vote d'adhésion et un blanc-seing à son programme, comme il l'a fait, jusqu'aux derniers instants de sa campagne, aux risques de renforcer le FN, serait irresponsable.

La CGT appelle solennellement Emmanuel Macron à renoncer à imposer de nouveaux reculs sociaux par ordonnance, 49.3 ou quelconque autres méthodes.



Tiens, « ordonnance » ça nous rappelle les tontons flingueurs. C'est un peu ça que veut faire Emmanuel Macron avec le code du travail : le flinguer, le libéraliser. Ben nous, comme dirait Bernard Blier, « on va lui faire une ordonnance et une sévère ».

Quand on est maladroit, on est gauche. C'est sûrement parce que Macron est mal à gauche qu'il a nommé un premier ministre de droite. Alors que nous sommes réunis Édouard Philippe va nommer son gouvernement. Allons-nous entendre des téléphones portables sonner pendant le comité ? Alors que des aspirations à une alternative sociale sont fortes, que des exigences à vivre mieux et dignement s'expriment, la responsabilité du nouveau Président et du futur gouvernement est engagée à plusieurs titres.

Les luttes n'ont jamais été aussi nombreuses durant cette période électorale traditionnellement vécue comme une période de « trêve sociale ». Il est essentiel que les travailleurs se syndiquent plus nombreux, s'organisent et se mobilisent pour leurs revendications, dans les administrations, les entreprises et les territoires sur toutes les questions qui les concernent et les impactent.

La seule solution pour éradiquer les idées d'extrême droite, c'est de répondre aux aspirations des citoyens, du monde du travail dans une société plus juste, plus fraternelle, solidaire et dans un monde de paix.

Le vote F-Haine a connu ses plus beaux scores en milieu rural, souvent sur un sentiment d'abandon des territoires.

Prenons un exemple, au hasard, le service public de proximité. En 2012, les électeurs de la commune de l'Isle-en-Dodon portaient François Hollande en tête avec 36,00 % des voix. Marine Le Pen comptabilisait alors 18,63 % des suffrages et 221 voix et arrivait en troisième position.



Syndicat CGT Finances Publiques – Section de Haute Garonne

Centre Régional des Finances Publiques, Place Occitane, 31039 Toulouse cedex

<http://www.resoo.com/cgt31-impots-tresor/>

cgt.drifip31@dgfip.finances.gouv.fr

En 2017, Marine Le Pen arrive en tête du premier tour avec 280 voix et 20,69 % des suffrages. Mais que s'est-il passé entre 2012 et 2017 ? Tout simplement, peut-être l'abandon de la fermeture d'un service public en 2008 sous la présidence de Sarkozy et sa fermeture sous la présidence d'Hollande et la vôtre.

La CGT se place résolument dans une dynamique revendicative offensive pour agir contre tout projet régressif. Elle a des propositions concrètes dans les domaines sociaux et économiques pour sortir durablement de la crise. Elle appelle les syndicats, avec les salariés, les jeunes, les privés d'emplois et les retraités, à amplifier les luttes pour gagner de nouvelles conquêtes sociales.

En matière de recul social programmé, la mise en place du **prélèvement à la source (PAS)** (même si sa mise en place était retardée) est un exemple caractérisé.

Alors qu'on sait que plus on avance dans les textes de loi, plus c'est compliqué, on sait pertinemment qu'il sera impossible aux agents de la DGFIP d'assurer l'accueil et le renseignement des particuliers mais aussi des entreprises. Car les effectifs de notre administration se réduisent comme peau de chagrin : plus de 35 000 suppressions de poste en treize ans, soit un quart des effectifs totaux et un rythme de 2 000 postes en moins chaque année. Pour tenir compte du bouleversement à venir, l'administration a prévu de ne supprimer « que » 1 500 postes en 2017.

Et vous avez l'audace de déclarer dans l'article du journal « Coté Toulouse » que la DRFiP renforce ses services pour faciliter l'adaptation au nouveau système ! Serez-vous aussi loquace avec nous qu'avec les journalistes ? **Allez-vous nous annoncer aujourd'hui les renforts évoqués dans l'article ?**

Nous doutons sérieusement que ce soit le cas puisque vous avez trouvé un nouveau moyen de réduire le temps de parole avec les organisations syndicales en nous convoquant à 10h30 pour ce CTL ! Un comble pour un directeur qui se targue d'avoir rétabli le dialogue social sur Ulysse 31 !

Documentation réduite pour temps de parole réduit...

Abordons maintenant l'ordre du jour de ce CTL,

2016, 2017 : suppressions d'emplois, réformes de structures (fusions des SIE, des SIP), missions supplémentaires pour les agents SIE notamment (futurs contrôleurs des collecteurs de l'impôt sur le revenu). Les conditions de travail vont continuer à se dégrader fortement.

Il faut attendre la fumée blanche pour avoir l'annonce du nouveau pape. Quelque part, nous sommes aussi dans l'enfumage avec l'amélioration des conditions de travail des personnels. **Le PAP** que nous allons examiner aujourd'hui montre encore l'augmentation des risques psychosociaux. La DRFiP se borne à les circonscrire par « réflexion sur l'organisation du travail, soutien managérial... ». Ce sont des mesures généralistes beaucoup trop globales pour être efficaces.

Le relogement de la trésorerie d'Aucamville sera pour nous le moyen de réaffirmer qu'il reste fondamental que chaque citoyen, chaque entreprise, chaque collectivité locale aient la même facilité d'accès au service public. C'est pour cette raison que, depuis de nombreuses années, nous portons le projet d'un hôtel des finances dans le Nord toulousain.

Pour rester sur le sujet du relogement, **la finalité du regroupement des équipes RH et formation professionnelle rue des Lois** n'est-elle pas une préfiguration de fusion de services ? Pourquoi tant de précipitation ?

Autre question de réaménagement et de fusion de services, **la nouvelle carte des assignations comptables de l'État en région Occitanie** va-t-elle révolutionner les deux divisions dépense et comptabilité ? Nous constatons que la question des emplois et des doctrines d'emplois n'est toujours pas votre préoccupation première.

Faute de temps pour préparer, on doit écourter les préliminaires. Pourtant ...

Monsieur le Président, nous ne tomberons pas dans une quelconque référence à un moyen de locomotion pédestre, mais nous ferons plutôt référence à un dicton en ce 16 mai : « A la Saint-Honoré, s'il fait gelée, le vin diminue de moitié ». **Au diable l'ivresse, nous vous demandons de surseoir aux contre-réformes et d'ouvrir de véritables négociations sur la base de nos revendications en matière d'emplois, de salaires, de conditions de travail...**

**Une force
à vos côtés**

**LUTTER
PLUS** 
**pour
GAGNER PLUS**

**J'AGIS
JE M'ENGAGE
JE ME SYNDIQUE!**